



## « ET TA MER »

### Une conférence en 5 tableaux

#### Introduction

#### 1<sup>er</sup> tableau

Pourquoi j'ai dit OUI pour partir ?  
(en guise de présentation)

#### 2<sup>e</sup> tableau – Anecdotes du voyage

Une rencontre qui m'a marqué(e), une aventure vécue qui m'a touché(e), choqué(e)...

##### LA PAROLE AU PUBLIC

Anecdotes de la salle (et vous, vous avez fait des rencontres qui vous ont marqué(e) au cours d'un voyage (ou autre) ?

#### 3<sup>e</sup> tableau – Pêche et mer

Anecdotes sur la vie des pêcheurs qu'on a rencontrés ou celle de leur famille, une partie de pêche à laquelle on a participé...

##### APPORT THÉORIQUE

(facile à comprendre- savoirs froids) : par ex, l'importance de la pêche dans l'économie des pays, dans l'alimentation... Les menaces qui pèsent sur la pêche.

#### 4<sup>e</sup> tableau- droits des femmes

Anecdotes sur la place et le droit des femmes (dans la pêche, la société..).

##### SAVOIR FROID

par exemple, un combat de nos partenaires en faveur du droit des femmes

#### 5<sup>e</sup> tableau- Les prises de conscience au retour

## LA CONFERENCE GESTICULÉE

La conférence gesticulée articule expériences personnelles et études académiques. Ce mélange détonnant s'adresse au cœur, aux tripes et à la tête... Sans oublier les zygomatiques !

Cette approche par le récit (un conférencier explique, un gesticulant raconte) donne une force inégalée au sujet par rapport à une conférence, un film, une exposition ou un livre.

Après les équipes CCFD-Terre solidaire de Bourgogne et Franche Comté, les bénévoles de Bretagne et Pays de la Loire, ont choisi de se former à cette technique **pour rendre compte du voyage d'immersion** organisé en Afrique de l'Ouest (Sénégal/Mauritanie) et en Indonésie. Ce voyage était l'aboutissement d'une démarche entreprise depuis environ 5 ans par notre région autour de la mer, élément incontournable de la souveraineté alimentaire mondiale et symbole d'un environnement à protéger.

## LE PRINCIPE

Plutôt qu'un compte-rendu didactique à grand renfort de diapositives et de considérations géopolitiques, les « conférenciers gesticulants » (3 à 4 en général) vont **partir d'anecdotes** vécues au cours de leur voyage, **de rencontres qui les ont marqués** (3 à 4 mn par anecdote).

Ils intégreront quelques **explications plus théoriques** entre les tableaux pour rappeler par exemple la position du CCFD-Terre solidaire sur les sujets abordés, ou le travail des partenaires (on appelle cela dans le jargon de la conférence gesticulée : **des savoirs froids**).

A plusieurs reprises, la **parole sera donnée à la salle** qui devient à son tour actrice de la conférence : les participants ont eux aussi des expériences à partager !

Enfin, la conférence se termine par un temps où chaque conférencier partage en quoi ce voyage a été à l'origine d'une **prise de conscience : de retour en France**, nous ne regardons plus la réalité avec les mêmes yeux, nous avons décidé de modifier certains de nos comportements. C'est en cela que ce voyage est une aventure qui se poursuit.

*Voir ci-contre la structure de la conférence gesticulée réalisée suite à l'immersion 2018-2019*

## CHAQUE CONFÉRENCE EST DIFFÉRENTE...

...en fonction des intervenants qui n'ont pas « vécu » la même chose, ou vu les mêmes choses avec des yeux différents, avec leur histoire personnelle.

Selon le contexte de l'intervention, on peut trouver d'autres thèmes pour les tableaux : par exemple insister sur l'environnement. On choisira alors des anecdotes différentes ou on les racontera différemment !

On peut utiliser la technique dans d'autres contextes que la restitution d'une immersion : lors d'une intervention sur un thème donné, partir d'une expérience personnelle, ou du récit d'un de nos partenaires plutôt que faire un apport théorique. Ici un exemple sur les toilettes © : <https://www.youtube.com/watch?v=hijW2y13RZg>

## Les conférences gesticulées, pour « comprendre ce qui nous oppresse, ce qui nous empêche de dire et de créer »



## Ne pas séparer ceux qui réfléchissent et ceux qui font

Les processus d'éducation populaire ont la particularité de ne pas distinguer l'action de l'analyse, de développer des outils qui vont puiser dans la théorie autant que dans le récit, et donc de ne pas hiérarchiser les savoirs. C'est ce qui la rend populaire : « *Personne ne s'éduque seul, personne n'éduque personne, les gens s'éduquent par l'intermédiaire du monde* », disait Paolo Freire. Nous voulons mettre en place les moyens pour que se rencontrent les gens, porteurs de savoirs, et qu'ils puissent les partager.

Nous posons l'hypothèse que c'est de la rencontre de ces mondes jusqu'ici parallèles que naîtront les prises de conscience, les analyses fécondes, les envies d'agir et les rêves qui conduiront à changer radicalement de système, pour une nouvelle société, juste, démocratique, où tout le vivant, et le cycle de la vie, est respecté.

## De l'anti-formalisme et de l'engagement recherche

Décréter ne suffit pas. Mettez quinze personnes en rond, vous considérez qu'elles sont à égalité ? Qu'elles peuvent prendre la parole et décider en bonne intelligence ? C'est faux. Nous cherchons à mettre en place les conditions et processus qui permettront *réellement* aux savoirs de s'échanger et aux contradictions (au conflit) de s'exprimer. Parce que les hiérarchies seront là et qu'il faudra bien savoir quoi en faire : est-ce que ceux qui parlent facilement doivent prendre la parole plus que les autres ? Est-ce que ceux qui parlent un français populaire disent des choses moins importantes que les lettrés ? Est-ce qu'un témoignage vaut moins qu'une analyse savante ? Et comment organiser toute la matière qui se dégage de nous ? Comment faire que les rencontres produisent quelque chose ?

Nous ne cherchons pas l'outil magique et multifonction, nous adaptions les formes aux besoins des gens pour révolutionner ce qui a besoin de l'être. « *Pour celui qui chemine, le chemin se fait en marchant* » : nous cheminons. Nous avons imaginé un outil de réflexion sur la démocratie, nous formons les citoyennes pour aller dans la rue et créer du débat politique n'importe où, encore un autre pour apprendre à écrire une loi collectivement...

Nous considérons que les gens dits organisés ont beaucoup cherché et donc beaucoup appris. Mais leurs savoirs restent cloisonnés et n'arrivent plus ou très difficilement à donner les résultats espérés. Le but de la Coopérative citoyenne en fait, c'est d'imaginer toutes les manières de permettre à chacun-e, où qu'il ou elle se trouve, d'exercer sa citoyenneté, sa capacité à produire du droit, à préserver le bien commun. En cela nous cherchons à aider à remplacer le système injuste et de très basse intensité démocratique qu'est le capitalisme par un autre, choisi et façonné par tout le monde, répondant à des valeurs humanistes réellement à l'œuvre.

Nous ne sommes pas un organisme de formation, mais des chercheurs populaires, et révolutionnaires. Nous tentons le sur mesure, le cousu main qui va donner de la force à ceux qui cherchent à agir, qui sera à partager par la suite. Nous proposons de redonner du peps aux squats, collectifs, associations, syndicats et autres partis qui cherchent les pistes pour se réorganiser, trouver la brèche pour faire avancer la cause, faire vivre intensément la vie démocratique dans toute sa complexité. Les gens qui arrivent et qui vous disent qu'ils n'ont aucune solution autre que tester ensemble une nouvelle posture, d'autres façons de penser et agir, et qu'on peut le tenter en toute sécurité, c'est nous. Nous nous mettons donc à disposition de celles et ceux qui veulent changer de pied, ou marcher sur les deux, ou trouver une béquille, comme vous voudrez : on veut faire en sorte que vos idées et vos savoirs produisent des résultats !

## Monte ta conf' ! (par exemple)

Parmi toutes les possibilités qui s'offrent aux citoyennes et citoyens : les [Conférences gesticulées](#). C'est une forme qui prend de l'ampleur. Quand on voit une conf', on se dit : ça je comprends, et ça je peux le faire. D'une forme individuelle, celle que Franck Lepage avait donnée à son expérience en 2005, nous sommes passés à un réseau de plus de 300 personnes qui gesticulent. Partant de leur vie, de leur métier, de leur passion, ils décryptent les rouages de la société capitaliste, des dominations diverses qui les empêchent de vivre paisiblement. Chacun raconte sa vie et, étrangement, en nous rencontrant les un-e-s les autres, nous avons la sensation de parler de la même chose. Dans les villages les plus reculés, chaque jour, des gesticulant-e-s jouent. Leur histoire ? Celle de quelqu'un qui, un jour, se retourne sur sa vie et trouve qu'un truc cloche, et qui se retrouve dans une MJC, un bar, un squat, un théâtre, une salle polyvalente, un festival ! Quelle aide à domicile, traductrice, quel ingénieur en rupture, quel papa d'enfant handicapé ou personne handicapée elle-même oserait se dire légitime face aux experts qu'on nous sert en conférence ou sur un plateau télé ? Un gesticulant, une gesticulante.

La Coopérative citoyenne forme depuis deux ans de nouveaux et nouvelles gesticulant-es, et se donne pour but de **contribuer à la rencontre des expériences individuelles et de la recherche, à la compréhension de ce qui nous empêche de dire, de créer, de ce qui nous fait nous sentir seuls quand nous sommes des millions. Nos colères sont légitimes. Nos savoirs le sont aussi**, et doivent servir à renverser le monde capitaliste. C'est ce que nous nommons « engagement recherche ». Parce que nous vivons une époque insécure, un système qui explose, un monde qui s'effondre, nous cherchons à penser le monde d'après, et à nous exercer à y vivre dès maintenant. Nous ne tissons pas seulement le linceul du vieux monde, mais aussi les langes du nouveau.

Julian AUGÉ et Tifen DUCHARNE

Extrait de

<https://www.bastamag.net/Les-conferences-gesticulees-pour-comprendre-ce-qui-nous-oppresse-ce-qui-nous>